



Objectifs

- Préserver le milieu en considérant le terrain et la végétation à entretenir
- Répondre aux besoins alimentaires des animaux et participer à leur bien-être
- Promouvoir les races locales et rustiques plus résistantes



Principes généraux

- Définir le degré d'humidité de la parcelle
- Prendre en compte la végétation présente (herbacée, épineuse, ligneuse...)
- Évaluer la surface disponible



Privilégier autant que possible les races rustiques et locales

Plus rustiques et plus résistantes aux maladies, ces races présentent de véritables atouts. De plus, elles s'adaptent facilement, sont résistantes aux périodes de sécheresse et souffrent moins des parasites.



Cheval camarguais très utilisé en milieu humide



L'âne normand est un animal plus rustique que le cheval et va permettre de débroussailler le milieu



High land cattle race rustique, convient parfaitement aux milieux humides



La vache bretonne pies noires convient aux milieux humides



Le mouton de ouessant très efficace contre la végétation herbacée



Le mouton Solognot convient aux zones humides à végétation pauvre et ligneuse



La chèvre des fossés est une espèce locale menacée d'extinction, parfaitement adaptée aux terrains escarpés



L'oie Normande est adaptée pour pâturer de petits sites (< à 2 ha)



Choisir l'animal en fonction du milieu

Quelques exemples pour guides la réflexion :

Type de milieux	Type d'animaux
Prairies et arbustes en zones humides, roselières	Bovins (Highland Cattle, Pie Noire...) Équins (chevaux Konik Polski, Camarguais, âne normand...)
Prairies et pelouses sèches ou peu humides sur terrain plat	Ovins (moutons Solognot, Ouessant, Shetland...) Caprins (chèvres des fossés, Poitevine...) Bovins (vache normande) Équins (chevaux et ânes de races locales)
Prairies et pelouses sur terrain en pente	Ovins (moutons Solognot, Ouessant, Shetland...) Caprins (chèvres des fossés, Poitevine)
Ronces et arbustes sur terrain sec ou peu humide	Caprins (chèvres des fossés, Poitevine...)



Avantages et inconvénients pour chaque type d'herbivore

Le choix du type d'animal est primordial pour préserver le milieu, atteindre les objectifs de gestion fixés tout en respectant le bien-être des animaux. A titre d'exemple, les bovins et les équins ont besoin de grands espaces supérieurs à 1ha.

Il faudra également prendre en compte le type de végétation présent sur la parcelle car tous les animaux ne sont pas friands de la même chose. Par exemple, en présence de végétation épineuse, mieux vaut privilégier les caprins ; les ovins, eux, seront plus adaptés pour une végétation herbacée basse.

La nature du milieu, notamment s'il est humide ou non, permettra également d'orienter le choix : de nombreuses races ne supportent pas l'humidité.

Type d'herbivore	Avantages	Inconvénients
Équin	<ul style="list-style-type: none"> - Les équins vont parcourir et pâturer la parcelle toujours de la même façon créant ainsi des zones de végétation rases et des zones de végétation plus hautes car davantage délaissées (bénéfiques pour la biodiversité) - Capacité d'ingestion plus importante que les bovins - Consommation ciblée sur les graminées - Pas de prophylaxie* obligatoire - Respect des clôtures - Utilisation secondaire comme animaux de loisir 	<ul style="list-style-type: none"> - Nécessite une plus grande surface que les bovins - Sensible aux hématophages* - Création de zones de refus* - Entretien des sabots obligatoire (excepté pour la race camarguaise) - En cas de surpâturage : les équins rasant et arrachent la végétation
Bovin	<ul style="list-style-type: none"> - Peu sélectif, laisse peu de zone de refus* - Avec leurs cornes, les bovins peuvent pénétrer dans un milieu embroussaillé (très utilisé en pâturage mixte avec des équins) - Sabots puissants pouvant réduire la végétation non désirée - Herbivore ruminant nécessitant moins de surface que les équins - Utilisation secondaire : filière viande 	<ul style="list-style-type: none"> - Peu respectueux des clôtures - Prophylaxie* obligatoire - Avec les cornes, la manipulation des animaux demande de prendre un certain nombre de précautions
Ovin	<ul style="list-style-type: none"> - Très efficace en complément d'autres animaux - Se comporte comme de véritables « tondeuse » de la strate herbacée - Faible poids : respect de la structure du sol - Supporte bien la sécheresse - Peu coûteux à l'achat 	<ul style="list-style-type: none"> - Les ovins sont assez exigeants sur l'appétence de la végétation, ils affectionnent la végétation herbacée basse et ne consomment pas ou peu la végétation arbustive - Peu adapté aux milieux humides - Nécessite des clôtures grillagées
Caprin	<ul style="list-style-type: none"> - Très efficace dans la gestion des ligneux (arbres, arbustes, ronciers...) - Faible poids : respect de la structure du sol - Supporte bien la sécheresse - Peu coûteux à l'achat 	<ul style="list-style-type: none"> - Comportement irascible - Nécessite des clôtures très solides
Anatidé	<ul style="list-style-type: none"> - Utile sur de très petite surface - Peu coûteux 	<ul style="list-style-type: none"> - Consomme uniquement la végétation herbacée - Nécessite un point d'eau

* Voir définitions

Quelques définitions

Prophylaxie	Ensemble de méthodes destinées à éviter l'apparition et la propagation de certaines maladies. La prophylaxie vétérinaire s'intéresse aux maladies transmissibles (maladies infectieuses et maladies parasitaires). Elle permet de déterminer le statut sanitaire de l'animal et du cheptel.
Zone de refus	Zone non pâturée et délaissée par les animaux, caractérisée par une végétation plus haute et souvent nitrophile (constituée d'orties, chardons, rumex...). Cela correspond bien souvent aux zones dédiées aux excréments des animaux.
Hématophage	Parasite qui se nourrit de sang et pouvant être vecteur de maladie



Le pâturage mixte

Valoriser une même parcelle par différentes espèces d'herbivores est très intéressant pour les animaux (diminution du parasitisme notamment) et pour la biodiversité.

Les différentes espèces d'herbivores (bovins, équins, ovins, caprins) présentent des différences dans leurs choix alimentaires (préférence, tri, refus...).

En pâturage mixte, la complémentarité de prélèvement qui en résulte permet de diminuer les refus au pâturage (consommation des refus d'une espèce par une autre espèce) et d'améliorer la valeur nutritive de la prairie.

Les différentes espèces peuvent pâturer ensemble ou de manière alternée.

Quelques conseils pour réussir :

- prévoir des équipements en adéquation avec chacune des espèces utilisées : clôtures et abreuvoirs en particulier (voir fiche 2.6 Équipements) ;
- prendre en compte les besoins des différentes espèces et types d'animaux ;
- pour des animaux laitiers, le pâturage en alternance est plus aisé à conduire que le pâturage en simultané ;
- avant de regrouper les espèces, les faire pâturer séparément sur des parcelles adjacentes.

Exemples d'associations qui fonctionnent bien : équins/bovins, ovins/caprins, équins/caprins...



Pensez-y !

Il est intéressant pour préserver le sol de procéder au changement des animaux sur la parcelle du plus petit (ovin/caprin) au plus gros (bovin/équidé) et inversement selon l'entrée ou la sortie de la saison humide.